

EXHIBIT C

Monastery of Eikosiphoinissa

Municipality of Drama

Drama, March 31, 1917

To the Royal Legation of Greece in Sofia

I have the duty to inform you that: 1) on the night of the 27th of this month, a gang of 60 armed criminals broke into the monastery of Eikosiphoinissa and, after locking up all the monks, servants, shepherds and the rest of the monastery's personnel in the monastery's furnace, separated the elder, Father Vitalius, and Father Germanus from the monks, and beat them ruthlessly to force them to disclose the place where the monastery kept its precious objects. Thereafter, they collected from the monastery's library the most valuable manuscripts as well as printed books. 2) They also stole from the monastery's church and hiding place, precious vestments and the rest of the hidden treasure, which consisted of various precious objects that different sovereigns and other Christians had dedicated to the monastery over the centuries. These objects are of a great value that cannot easily be estimated. 3) After forcing open the monastery's safe, they took 3,000 drachmas that were deposited there and a number of gold florins.

After collecting everything of value at the monastery, the bandits loaded their plunder on 24 mules, which they had brought for this purpose, and left without obstruction.

By letter bearing the same date and number as the present letter, I informed the Bulgarian Military Inspectorate of what I just explained, requesting it to do whatever necessary to identify and punish the bandits as well as return the precious objects that were stolen from the monastery.

In bringing all this to your knowledge, I ask that you take the necessary steps with the Bulgarian Government to search for and return to the monastery of Eikosiphoinissa the precious stolen objects, especially because these are national jewels that even the Turkish invaders have respected for centuries.

The Mayor of Drama

N. Bacopoulos

286

Ces militaires sont ensuite descendus chez la dame Vaïtsa Pétrou Richachia, après m'avoir enfermé chez moi; j'ai d'abord entendu un certain bruit qui a cessé peu après et je ne sais ce qui s'est passé. Je n'ai pas remarqué à quel régiment appartenait ces soldats.

Ziliachova, le 7/20 mars 1919.

La nommée Vaïtsa, veuve Pétrou Keayias, née à Stromza (Thrace), âgée de vingt-sept ans, domiciliée à Zighni, sans profession, après avoir prêté serment, a fait la déposition suivante devant la Commission :

Les Bulgares, après la déportation de mon mari, qui est mort en exil, sont venus un soir dans la maison où j'habitais; trois d'entre eux sont montés au premier étage et ont maintenu et même blessé le propriétaire; les trois autres s'attaquant à moi qui étais au rez-de-chaussée, m'ont renversée sur la paillasse, et l'un d'eux m'a violée pendant que les deux autres me maintenaient et étouffaient mes cris. Après quoi ils sont partis. Par ailleurs, les Bulgares m'ont dépossédée de deux bœufs. En ce qui concerne le viol dont j'ai été victime, j'ajoute que j'ai été contaminée par mon violeur et je suis encore atteinte de maladie vénérienne.

MONASTÈRE D'ICOSSIFINICIS.

PRÉFECTURE DE DRAMA

Drama, le 31 mars 1917.

A la Légation royale de Grèce à Sophia.

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance que : 1° la nuit du 27 courant, une bande de 60 criminels armés est entrée de force au monastère d'Icossifinicis et, après avoir enfermé tous les moines, serviteurs, bergers et le reste du personnel du monastère dans le four du monastère, ont amené séparément le supérieur et parmi les moines les Pères Vitalius et Germanus, et les ont battus impitoyablement pour les forcer à leur montrer le lieu où étaient enfermés les objets précieux du monastère. Après cela, ils ont recueilli à la bibliothèque du monastère les manuscrits les plus précieux ainsi que des livres imprimés. 2° Ils ont volé de même à l'église et à la cachette du monastère, les surplis précieux ainsi que le reste du trésor caché, qui consistait en divers objets précieux dédiés au monastère depuis des siècles par différents souverains et autres chrétiens. Ces objets représentent un grand prix, qui ne pourrait être évalué facilement. 3° Après avoir forcé le coffre-fort du monastère, ils ont pris les 3.000 drachmes qui y étaient déposées, ainsi qu'un certain nombre de florins en or.

Les bandits, après avoir ramassé tout ce qui était de prix au monastère, ont chargé leur butin sur 24 mulets, qu'ils avaient amenés avec eux dans cette intention et s'en allèrent sans avoir été inquiétés par personne.

J'ai porté à la connaissance de l'Inspection militaire bulgare ce que je viens d'exposer ci-dessus, par une lettre portant la même date et le même numéro que ma présente, en la priant de faire le nécessaire pour découvrir et punir les bandits ainsi que pour restituer les objets précieux volés au monastère.

En portant tout ceci à votre connaissance, je vous prie de vouloir bien faire les démarches nécessaires auprès du Gouvernement bulgare pour rechercher et rendre au monastère d'Icossifinicis les objets précieux volés, d'autant plus qu'il s'agit de bijoux nationaux, que le conquérant turc même a respectés pendant des siècles.

Le Préfet de Drama,
N. BACOPOULOS.

Traduction des rapports consignés aux archives du couvent.

27 mars. — Semaine sainte, la semaine de la passion de Notre Seigneur Jésus-Christ, et des moines du couvent. Le lundi saint, à 2 heures de l'après-midi, le chef comitadji bulgare Panitsa avec tous ses hommes bien connus et Valdemar Sish, d'origine autrichienne et sujet